



Le mensuel des étudiants de l'UFCH - N°1 - Mars 2020



Le métier d'étudiant





Depuis cette dernière décennie, suite à la suppression des examens officiels pour la classe de rhétorique, les élèves sont de plus en plus nombreux à fréquenter les classes terminales et...à réussir aux examens d'État. Parmi les choix prioritaires de ces bacheliers, celui de poursuivre leurs études universitaires semble arriver en première position. Pour concrétiser leurs rêves, la majorité d'entre eux pensent s'inscrire à l'Université d'État d'Haïti, la plus

grande structure d'enseignement supérieur public d'Haïti et dont la capacité d'accueil est loin de répondre aux innombrables demandes. Une autre catégorie de candidats rejoint les Universités publiques en région et enfin les universités privées.

Cependant, la qualité de la formation ainsi que la rigueur académique varient d'une université à une autre. De plus, en raison d'une absence de politique nationale pour l'harmonisation des cursus universitaires haïtiens, chaque université définit le sien. À titre d'information, l'Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien (UFCH) a pris part aux assises nationales sur la modernisation de l'enseignement supérieur du 7 au 9 mai 2019 à Port-au-Prince. Curieusement, à notre connaissance, aucune solution consensuelle n'a été obtenue. Bref, le problème semble bien loin d'être résolu. En un mot, cette absence de réelle politique universitaire en Haïti nous rend plutôt sceptiques quant à la performance des professionnels formés par ces centres universitaires qui pullulent dans le pays.

Pour pallier ce vide, l'UFCH s'inscrit dans une position avant-gardiste en proposant à ses étudiants quelques techniques pour réussir à l'Université. En général, elles se résument en trois points : l'organisation de soi, l'obtention de l'information et la transmission de l'information. Nous devons tout de suite faire remarquer qu'il ne s'agit pas de recettes miracles, mais de quelques pistes pouvant faciliter la réussite des étudiants désireux d'optimiser les 168 heures dont ils disposent chaque semaine.

En définitive, je suis convaincu que chaque étudiant arrivera à concrétiser ses rêves en définissant des objectifs SMART, pour reprendre le signe de Peter Drucker.

Dr Wander NUMA, Recteur

Sommaire

1. Mot du recteur p.2
2. À quoi sert la gestion de temps ? P.3
3. Denis Gauss, étudiant en première année psychologie se trouve déjà dans le bain après son intégration. p.4
4. Réussite d'un parcours à l'UFCH, quelle méthode utilise-t-il pour y arriver ? P.6
5. L'UFCH, Transmission d'un savoir pluridisciplinaire p.8
6. Mes derniers mots p.9

À QUOI SERT LA GESTION DU TEMPS ?

Si dans la vie humaine la gestion du temps est un outil essentiel pour réaliser quoi que ce soit de façon formelle, il en est de même pour un étudiant qui a toujours des travaux à effectuer durant une session entière. Autrement dit, la vie d'un étudiant se résume essentiellement en travaux de recherche. Ces derniers sont le centre névralgique d'une formation, bien peut-être la pierre angulaire, car l'apprentissage et la recherche se sont enchevêtrés. Il est difficile de boucler une session universitaire sans paver le parcours de la session. Pour le faire, il faut être capable de bien s'organiser, planifier et placer les priorités parce que cela vous facilitera d'effectuer toujours les travaux à temps afin d'éviter toutes sortes de pénalités administratives. Du fait, le premier domaine dans lequel chaque étudiant doit se fixer des balises est l'organisation du travail qui permettra de bien investir le temps. En fait, comment bien investir le temps ?

En dehors des activités universitaires, l'étudiant a évidemment une vie où il entreprend des activités quotidiennes. Pour ne pas coïncider, il faut concilier ces activités diverses en établissant un calendrier qui s'étend sur toute la session en rapport avec les syllabus et les devoirs à remettre. Delà, vous serez en mesure de gérer les activités qui n'ont rien à voir avec l'université, et éviter toutes sortes d'escalade.

L'usure du temps dans la majorité des cas priorise les activités médiatiques sur les recherches, c'est-à-dire des rencontres de football, du basketball, ensuite les heures perdues dans les discussions après les rencontres des jeux, quoique celles-ci soient l'une des missions de l'université. Cela va entraîner la procrastination qui est l'action de remettre à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui. Dans ce cas, l'étudiant risque d'avoir des manquements concernant les devoirs à remettre, car il peut toujours avoir des imprévus le lendemain. Il est plutôt préférable de passer une quantité d'heures sur un devoir ou une recherche au lieu de s'éparpiller. Par exemple, se laisser distraire au téléphone durant plusieurs heures, ce qui est très répandu à l'heure actuelle, ou pire encore se perdre dans les séries télévisées.

À l'université, chacun a un but. Certains font une étude pour acquérir une connaissance dans le champ, d'autres le font pour assurer un futur malgré les situations de nos jours sont désastreuses. Peu importe l'objectif, la motivation est l'un des éléments abracadabrants qui vous faciliteront de prendre l'issue.

L'application de ces différentes méthodes et une concentration dans les activités universitaires sont deux facteurs prépondérants qui permettent d'apprendre et de réussir un cycle d'études.

James Stervenson ALFRED

L'Étudiant-e

Le mensuel des étudiants de l'Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien

N° 1, mars 2020

Tirage : 500 exemplaires

Publication mensuelle

Directeur de publication:

James S. ALFRED

Graphisme et réalisation:

Roode-Mike MONEXANT

Fabrication:

Caféthéau

Crédits photographiques:

Roode-Mike MONEXANT

Informations et relations presse:

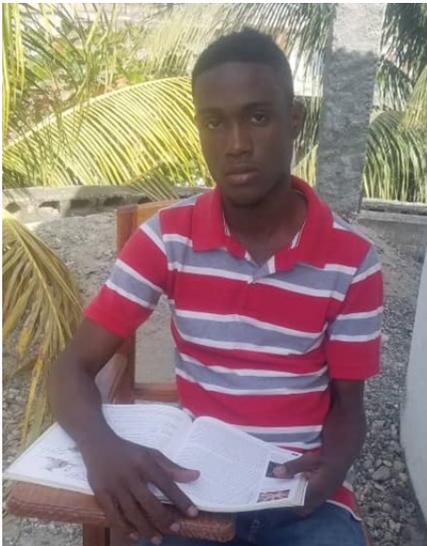
Letudiant-e@ufch.org

Contact:

391, Rue Jean-Jacques Le Grand, Carrefour La Chaux, Cap-Haïtien, Haïti

Tel. +509 2817-1963 / 4648-1827 / 3588-0526

www.letudiant-e.ufch.org



Denis Gauss, étudiant en première année psychologie se trouve déjà dans le bain après son intégration.

Première année, deuxième session en psychologie, l'étudiant Denis Gauss a vivement exprimé ses désirs d'étudier à l'Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien après avoir suivi deux heures de cours le lundi 17 février 2020. Malgré la crise sociopolitique et économique que connaît le pays durant une période de 120 jours approximativement avec l'épisode « peyi lòk », cette trêve n'a pas abasourdi ses envies, au contraire, il ne fait que recroqueviller les feuilles avec l'ouverture de la session. En fait, sous les interrogations d'Alfred James, l'étudiant s'exprime de la sorte :

ALFRED James : Déjà en deuxième session malgré l'affectation de la crise nationale, vous sentez-vous intégré à l'université ?

DENIS Gauss : en fait, oui. Mais mon intégration n'a pas été facile en raison de certaines difficultés auxquelles j'ai pu faire face avec ce nouveau climat comparativement avec l'école classique. Un sentiment de peur m'avait emparé, autrement dit un sentiment d'étrangeté relativement avec la façon dont les cours se déroulaient puisque dans le temps c'est-à-dire à l'école classique il n'avait que des professeurs qui donnent des notes, ensuite les explications s'il le faut, cependant à l'UFCH c'est inhabituel. Cela m'avait sans doute empêché de me concentrer. Au fur et à mesure, je commence à m'accommoder avec ce Nouveau Monde et saisi la philosophie de la vie universitaire. En fait, je me suis rendu compte que chaque professeur donne des livres de référence, de là je me suis dit que l'université c'est un endroit où vous allez vous instruire, donc je commençais à aller à la biblio après les cours, ensuite je fixe un plan jusqu'à ce j'arrive à faire une différence entre l'école classique et l'université. En fait, à l'école classique,

il y a des professeurs qui disent ce qu'il faut savoir, par contre, à l'université, les professeurs sont plutôt des guides, ils ne font qu'orienter :

ALFRED James : quelle représentation faites-vous de l'UFCH ?

DENIS Gauss : l'UFCH c'est vraiment superbe, je m'explique. Je sens que l'université va m'apprendre à devenir HOMME c'est-à-dire quelqu'un avec une importance exceptionnelle, ladite université n'est pas seulement un espace d'apprentissage, mais aussi un endroit où l'on vous humanise. En fait, l'UFCH c'est mon avenir.

ALFRED James : Dans quelle ambiance vous retrouvez-vous dans les cours ?

DENIS Gauss : maintenant, je me sens dans ma peau, mais avant, non. Dès que je commence à lire les livres de référence et que je suis imprégné de cette vie, par exemple j'ai appris à prendre des notes, j'ai aussi appris à suivre des cours à l'université, donc je me sens vraiment dans mon entourage, je sens que j'apprends.

Bref, je commence vraiment à m'intégrer à la vie universitaire.

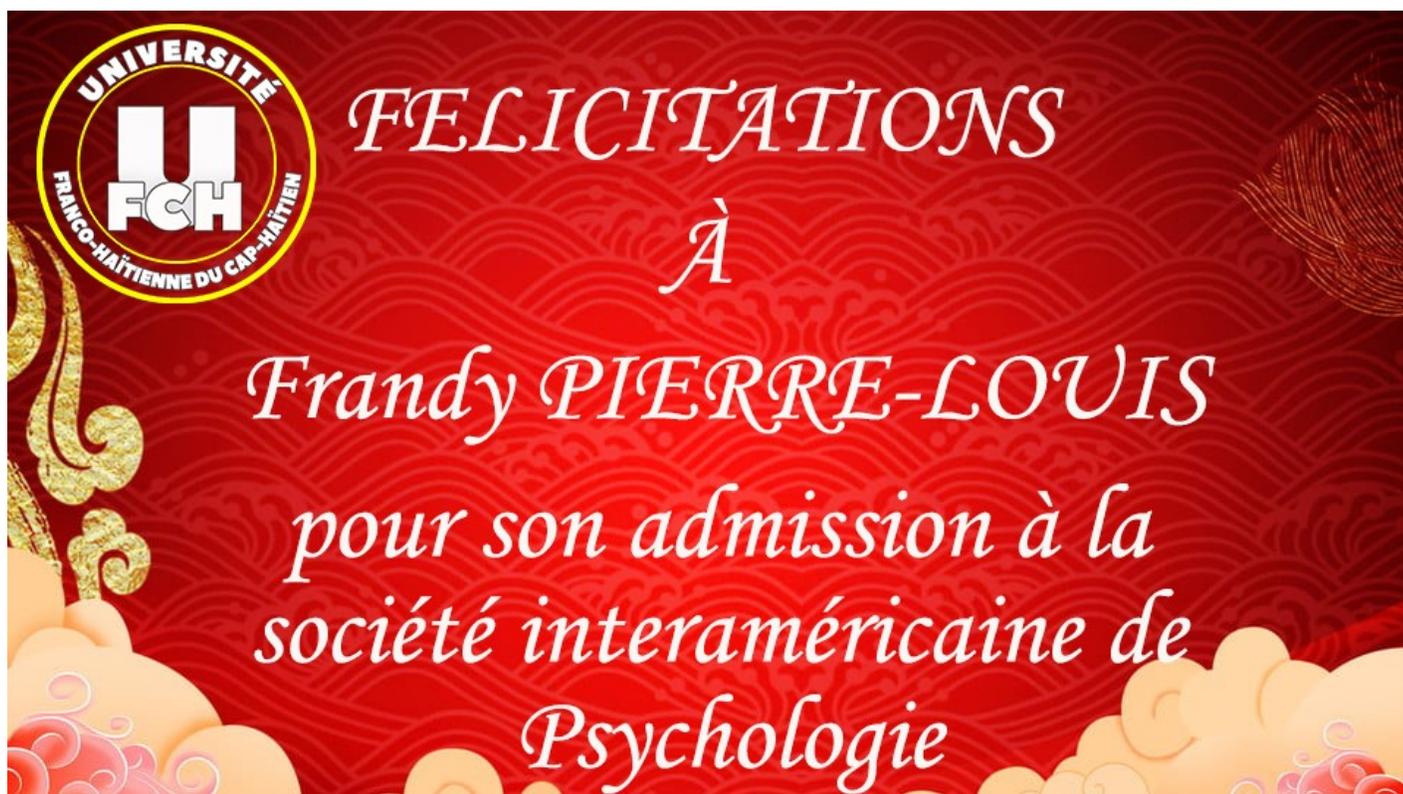
ALFRED James : Comment percevez-vous la qualité des services offerts à l'UFCH ?

DENIS Gauss : il faut dire que, dès le commencement c'est-à-dire le premier jour où j'étais venu pour me faire inscrire, il y avait quelque chose de vraiment captivant à travers ce service, en parlant du secrétariat. On me reçoit avec tant d'hospitalité, j'ai l'impression que c'était une sorte de simulation autrement dit la secrétaire se faisait semblant, mais après mon intégration à la fac, je me suis rendu compte que c'était quelque chose de vrai, car cet accueil est toujours chaleureux. Pour le service de scolarité, j'ai pu constater qu'on utilise les babillards, le lieu où l'on plaque les avis, les notes pour inculquer toutes formes d'informations, dans ce cas

je jette toujours des coups d'œil dans les babillards soit avant ou après les cours pour mieux informer, en fait je me suis retrouvé réellement et tous les services fonctionnent très bien à mon avis à l'université.

Par conséquent, l'étudiant a pu estimer que l'université doit continuer avec sa mission au sein de la république depuis de 9 ans, car sa visée comme institution qui offre l'enseignement supérieur aux deux premiers cycles pourrait révéler une conscience du côté des dirigeants à fin d'apprécier le travail faramineux du recteur de l'UFCH en fonction des résultats donnés à travers les travaux de recherche soutenus, que ce soit au niveau de licence et master.

James Stevenson ALFRED





Comment réussir sa licence à l'UFCH.

Licencié en psychologie, Delaneau Francoeur Joseph a réussi son parcours de licence à l'UFCH après trois ans d'étude malgré les difficultés qu'il a pu rencontrer durant ce cycle d'études, il se sent animer par un esprit de stabilité et de fierté de s'exprimer le lundi 17 février 2020 dans une interview après avoir dégusté l'un de ses plats de sa nourriture quotidienne dans la bibliothèque de l'université, en parlant de la panoplie de livres que constitue le rayonnage.

En effet, le psychologue a su montrer que cette étude dans sa vie lui est une porte ouverte, car elle arrive à fouler des sphères

inattendues et faire des découvertes. Pour donner suite aux différentes questions qui lui ont été posées, il a tenté de montrer en sa manière c'est quoi **ÉTUDIER**.

Delaneau a affirmé qu'étudier c'est donner à soi la possibilité de découvrir un Nouveau Monde, c'est apprendre à orienter sa vie vers la réussite et s'orienter également vers la vie des intellectuels, c'est-à-dire prendre le chemin qui mène vers le succès de la vie professionnelle.

Pour gratifier son succès, il a fait le point sur la méthodologie de l'université Franco-Haïtienne en montrant que réussir à l'UFCH n'est pas une chose facile parce qu'il a constaté que les obligations sont nombreuses. Il a pris certains exemples pour montrer qu'une évaluation a au moins trois étapes, la première est un exposé en suite, un devoir individuel avec beaucoup de rigueur, à la fin un examen final. D'après lui, si on ne se soucie pas de ses études, on ne pourra pas réussir à l'université. Ce n'est pas difficile pour ceux qui consacrent du temps.

Le nouveau licencié a également mis l'accent sur la bibliothèque qu'il a considérée comme étant l'un des axes incontournables pour réussir une carrière universitaire, car la lecture est l'une des méthodes qu'il faut utiliser dans les sciences humaines pour acquérir ou emmagasiner dans le champ duquel on y est. Pour titiller la curiosité, il a pris la réalisation de son travail de sortie en exemple : *dans la bibliographie de mon travail de sortie, on m'a exigé au moins 20 ouvrages de référence, et moi je consulte 35 ouvrages. Je suis allé au-delà de l'exigence, si on n'a pas une culture de la lecture ce serait difficile de le réaliser.*

Selon Francoeur, les devoirs ont une importance indélébile à l'université, car ces derniers attirent la perfection c'est-à-dire rédiger un devoir offre une possibilité de réfléchir et faire des recherches sur une thématique qui fait partie de la discipline ou l'on se situe. Les devoirs facilitent aussi la compréhension après l'exposé magistral d'un cours.

Une question a été posée au psychologue : comment avez-vous préparé les examens ?

Il répond : *je commence à préparer mes examens dès la première séance du cours. C'est une méthodologie que j'ai adoptée en classe de rhéto. Au commencement de l'année, je fais un bulletin en fixant les notes que je veux obtenir, cette méthode m'avait servi à la rhétorique. En fait, je continue avec à l'université. Je n'attends pas les examens pour préparer, chaque jour pour moi est une préparation, car les examens sont justement des inter*

rogations qui viennent de l'ensemble des activités que les profs ont pu voir.

L'ex-étudiant en licence a aussi coiffé le recteur de l'université pour la qualité de service qu'il offre à la population haïtienne depuis environ 9 ans. Dans le temps, parler de la psychologie en Haïti, il faut se référer à l'UEH, mais avec l'émergence de l'UFCH, le pays a connu un bastion pour ceux qui veulent entamer des études en psychologie.

James Stervenson ALFRED

Nous entendons par bonheur un état de plénitude, de satisfaction et de sérénité, un état agréable et équilibré de l'esprit et du corps, et où la souffrance, le stress et l'inquiétude sont absents. Ce sentiment est durable et c'est ce qui le différencie des prétendus bonheurs liés exclusivement au plaisir. Celui qui arrive à vivre dans ce contexte peut fièrement s'estimer heureux.



Dr Wander Numa est professeur de psychologie et de philosophie à l'Université d'État d'Haïti et recteur-fondateur de l'Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien. Il a déjà animé plusieurs ateliers de psychologie positive et formé plusieurs coaches. Ce

Petit guide du bonheur et du bien-être est son tout premier essai rédigé sous la demande de bon nombre de ses étudiants.

Wander Numa

Petit guide du bonheur et du bien-être



L'UFCH, TRANSMISSION D'UN SAVOIR PLURIDISCIPLINAIRE



En prélude, qui s'attendait à cette affluence multiple venant de toutes les régions malgré la conjoncture du pays ? Crise en crise, les étudiants ont certainement montré leur motivation en répondant à la tradition de l'UFCH, celle d'accueillir les étudiants qui sont à distance faisant partie de toutes les formations qu'offrent l'université, que ce soit les programmes du premier cycle, ceux du deuxième, y compris les cycles courts durant les jours fériés. Pendant la semaine carnavalesque s'étendant du 23 au 28 février, cette parade a été sublimement encensée par le corps étudiant dans son intégralité dans les différents activités et services présentés.

En effet, cette motivation a été manifestée auprès des employés à travers leurs services fournis. Le secrétariat n'a laissé guère les moindres détails

avec aisance. Les nouveaux étudiants à distance dans un laps de temps ont vivement intégré l'université, car les services ont été aux portées de tous. On dirait que c'était une chaîne, dont chaque maillon en avait bien tissé les autres. En fait, la plupart des étudiants en présentiel, malgré cette période de congé, avaient accédé à la bibliothèque pour effectuer des devoirs et préparer leurs examens de la session.

Quant au professorat qui constitue l'ensemble des professeurs de l'université, durant ce séminaire, ils étaient acharnés dans leur travail. Pour éviter la monotonie et pour gérer la fatigue du côté des étudiants, certains ont transformé leur classe en des ateliers d'écriture ou de réflexions par filière, car il y a des cours qui se donnent en tronc commun, surtout dans les programmes du 2^e cycle. D'autres construisent des groupes de travail afin de présenter les travaux donnés en classe.

Sur le périmètre, la présence des étudiants finissants a été remarquée en rédigeant leur rapport de stage, leur mémoire, leur essai professionnel,

bref leurs travaux de fin d'études, qui s'étendent sur une quantité de crédit en vue d'obtenir leur diplôme.

L'université Franco-Haïtienne était un véritable lieu ambulatoire, tout le monde s'en occupe de leurs travaux. À ce moment, il paraissait difficile de faire une distinction entre ceux du premier et de deuxième cycles, car la recherche et la lecture n'étaient que leur passion. Malgré la croissance de notre rayonnement avec une panoplie d'ouvrages, des bouquinistes s'y sont installés pour offrir aux étudiants ce qu'ils ont dans leur sein au cours de cette semaine d'étude.

Quel plaisir d'apercevoir les dix départements à travers les formations à distance durant un séjour hebdomadaire ! De nos jours, grâce notre ENT, étudier à l'UFCH devient plus accessible, cette plateforme offre la possibilité de tout faire c'est-à-dire on peut se faire inscrire sans être sur place et suivre la formation dans laquelle qui vous intéresse.

James Stervenson ALFRED

MES DERNIERS MOTS



Après avoir tué son père, la population a décidé de passer à son exécution en mémoire du défunt, dans l'intention de donner justice. Se trouvant sur une banquette, le cou lié à une corde de bâtiment, tiré jusqu'à l'extrémité d'un carrefour allant d'une autre ville, oint de gazoline. Il décida de mettre enfin des mots sur son silence. Avec fierté, il demanda pour une dernière fois la parole en faisant appel à des journalistes de toutes boîtes. On dirait un homme d'affaires, entouré par les gens afin d'entendre ses aveux. Ainsi, il commença.

Vous voulez rendre justice à mon père, c'est vrai, moi aussi son fils je ne réclame que ça. Mais vous n'avez jamais pris le soin de vous demander, est-ce la meilleure façon de le faire, ou encore entre moi et lui, qui de nous deux mérite cette justice ?

Vos jugements sont pesants, je trébuche comme un petit âne en détresse. Mais le pire, je me retrouve dans la nécessité sans le nécessaire et sans aucune trace d'espoir...

Ne soyez pas étonnés, car la solitude a toujours été le résumé de ma vie. Aujourd'hui, tout le monde me hait et je suis dans l'obligation de me recouvrir avec vos douleurs. Vous vous demandez: «Pourquoi il a tué son propre père ?» Pas vrai ! Et nombreux sont ceux d'entre vous qui me traitent de malade mental et d'autres, d'un assassin sans cœur, dépourvu de bonnes valeurs. Rassurez-vous, je ne suis ni un fou ni un assassin. Par ailleurs, la valeur a été bannie de ma vie par un être qui m'était cher. Et depuis, j'ai enterré les sentiments qui ont fait de moi quelqu'un de bien. Bien que je croyais être fort, ils ont pris le dessus et se sont réincarnés. Depuis lors, la lune a cessé de m'éclairer, elle qui me protégeait lorsque le jour me faisait peur. Le ciel m'a hanté. Croyez-moi si vous le voulez ou non,

mais l'évident, je suis tout sauf un menteur. Il n'y a que ceux qui parlent beaucoup qui mentent le plus. Continuez à me blasphémer, pareil à un chameau, je ne dirai rien à part poursuivre ma route, avec douleurs, fatigue et ennui. Je n'ai pas à me prosterner pour réclamer votre clémence. Car, durant toute ma vie, personne ne m'a jamais rien imploré. De plus, vous n'êtes pas aussi juste que vous le prétendez. Je me suis toujours persuadé d'être le coupable, mais plus maintenant, fin du refoulement et la projection.

Vous m'enlacez comme un criminel et vous dites que vous rendez justice ! Mais où est passée la victime ? Quel a été le crime ? Vous condamnez qui vous voulez avec fierté. Je plaide non coupable et victime, vous avez le choix de même que moi j'en avais.

Dans la vie, on peut toujours avoir des regrets après avoir fait quelque chose. En revanche, c'est différent pour moi, car je ne regrette en rien d'avoir tué l'assassin de ma mère et mon ex..

Les gens ne font que condamner sans l'idée d'accorder la faveur, mais que feraient-ils s'ils étaient à ta place ?

À cause de vos jugements, j'étais à deux doigts d'oublier ma personnalité et la raison de mon existence.

Vous voulez savoir pourquoi j'ai tué mon père.

Tant de pourquoi, mais hélas ! Les réponses sont restées figées dans le silence.

Eh bien, voilà !

La joie est tellement éphémère qu'il faut rire pour qu'elle rayonne. Alors, par obligation, on fait semblant même dans la douleur, peu importe ! Ce qui fait extrêmement peur, c'est d'avoir le visage d'un mouton, l'esprit d'un lion et le corps d'une chèvre. Tout le monde est persuadé de savoir ce qu'il veut, sans avoir la moindre idée de ce qu'il faut faire, en se passant sous l'affrontement perpétuel de leurs deux grands ennemis « la tendresse et le moi » qui ont seulement le but d'accaparer.

La présence de mon père dans ma vie n'a été qu'un mirage. Parfois, il était doux et parfois amer. Par contre, je le considérais comme tel, jusqu'au jour où il a pris pour amante, ma fiancée.

Elle était la seule fille que je n'ai jamais aimée, la seule que je voulais. Bref... Néanmoins, mon père la voulait, pas pour remplacer ma mère qui était toujours vivante et que mon père mentait en disant chaque jour qu'il l'aimait, mais pour amante. Selon lui, elle était bonne au lit, sa façon de caresser, ses baisers étaient extraordinaires, il la comparait même à ma chère mère. Dans le but de protéger ma mère mourante, j'étais obligé de me taire à part rompre avec elle qui ne voulait ni m'expliquer ni me retenir. Par amour pour ma mère, j'ai connu que pleurs et tristesse...

« N'espère jamais mieux, par contre, crois toujours et parfois même à l'incroyable. »

Depuis lors, j'ai arrêté de dormir pour rêver, car c'est alors que j'ai appris à marcher dans le chemin de la joie tout en étant triste.

Rester en vie ne dépend plus de moi et n'est ni ma dernière volonté. Cependant, si je vous nie ma terreur, appelez-moi menteur. Tout ce que je veux à présent, c'est me reposer, autrement dit cesser de penser à moi, à ma mère, à mon ex, ainsi que mon père. Et enfin, vous enlevez de l'esprit ma culpabilité. À vous le choix. Mais je vous demande de bien décider.

En tuant mon père, je croyais éliminer le phare de la nuit de ma mère. Voilà pourquoi je ne l'ai pas fait depuis longtemps. Vous allez vous demander : « Pourquoi l'avoir infligé cette punition ? Est-ce la soif de vengeance. » Je veux répondre en vous disant que la mort de mon père m'a enlevée de ma punition, de plus, la vengeance n'a pas été ma principale source d'inspiration, mais au contraire je voulais rendre justice à ma mère.

Je ne veux plus croire, en croyant, j'ai perdu pas mal de temps. Je voulais vivre comme un dieu pour protéger ma mère de mon père et de la mort. À cause de ça, j'ai dû me battre avec mon humanisme qui voulait me surpasser. La vie m'a ouvert les yeux en me montrant le chemin de la justice.

Moi, qui fermais mes yeux sur le mal que m'infligeait mon père, qui croyais en des jours nouveaux, ai fini par réagir.

Une semaine, avant la mort de ma mère, Maya, mon ex m'a donné rendez-vous. Au départ, je ne voulais pas, ma colère m'empêchait de la regarder comme auparavant. Je savais que jamais je ne pourrai me remettre de ce qu'elle et mon fameux père m'ont fait.

Avec la conviction de lui dire ses deux, trois mots qu'elle méritait, j'ai accepté l'invitation. Je donnerais n'importe quoi pour faire semblant d'aller très bien. Mais tout ce qui me restait de mon petit cœur brisé n'était pas suffisant pour jouer le jeu. Nous avons tous le choix de faire ou non, et c'est ça qui détermine notre courage. Cela n'empêche parfois, nous ne savons que faire, ni analyser nos choix.

Le jour de notre rendez-vous, elle est venue avec la seule idée, après notre conversation, mettre fin à ses jours. Elle me l'a dit, mais je n'ai pas prêté attention, je la croyais sous l'emprise de la colère et j'étais persuadé que cela lui passerait. Et oui, elle s'est suicidée après m'avoir tout donné et raconté.

Après sa mort, je me consolais sur ma mère, ma seule raison de vivre, ma protégée et ma protectrice. Un jour ne se passait sans la visite du regret et du remords. Si seulement je pouvais revenir en arrière pour réparer mes erreurs, je le ferais en construisant une machine à remonter le temps. J'étais tellement aveuglé par la haine et l'idée d'être trahi, je n'ai pas pris le temps de bien réfléchir au fait. À ce moment-là, je voulais faire qu'une seule chose..... A SUIVRE !!!

Narcisse Sandlyne, étudiante en première année psychologie.



JOURNÉES PORTES OUVERTES



Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien
391, Rue Jean Jacques Le Grand, Carrefour La Chaux, Petite-Anse, Cap-Haïtien

Dimanche 15 mars 2020 : 12h

Entrée Libre



UNIVERSITÉ FRANCO-HAÏTIENNE DU CAP-HAÏTIEN

Durée de la formation : 24 mois
Début des cours : 2 janvier 2020

Inscrivez-vous sur le: www.admission.ufch.org

PROGRAMMES DE MASTER

- Parcours Sociolinguistique et didactique des langues
- Parcours Analyse des discours politiques, institutionnels et médiatiques
- Psychologie
- Psychopédagogie
- Sciences du développement
- Sciences de l'éducation

Pièces requises :

1. Copie de l'acte de naissance
2. Copie de la carte d'identification nationale
3. Copie du diplôme de fin d'études (BAC II)
4. Deux (2) photos identitaires
5. Copie des diplômes, relevés de notes, certificats et attestations obtenus
6. Un CV
7. Une lettre de motivation

Frais d'inscription : 1000 gourdes

391, Rue Jean-Jacques (Carrefour La Chaux), Petite-Anse, Cap-Haïtien, Haïti

ufch@ufch.org (+509) 2260-4671 / 4603-0368 www.ufch.org

GRANDE OUVERTURE

6 AVRIL 2020



Académie Nationale des Arts et des Métiers

Pour chaque deux options choisies, la troisième est offerte!

Formations offertes

Langage et communication

1. Communication
2. Journalisme
3. Langues vivantes
4. Art oratoire

Art culinaire

1. Cuisine
2. Pâtisserie
3. Décoration de gâteau

Arts visuels

1. Sérigraphie
2. Calligraphie
3. Art plastique

Pièces requises

1. Acte de naissance
2. Copie de la carte d'identité
3. Deux (2) photos d'identité

Développement personnel

1. Art-Thérapie
2. Psychologie positive
3. Coaching
4. Psychologie pratique
5. Counseling
6. EVRAS
7. Psychothérapie

Informatique

1. Infographie
2. Informatique
3. Dépannage d'ordinateur

Agriculture

1. Technique agricole

N.B : Au moment de l'inscription les 100 premiers inscrits recevront en cadeau un T-Shirt de l'Académie.

Administration

1. Secrétariat
2. Comptabilité élémentaire
3. Entrepreneuriat
4. Administration
5. Gestion de projet

Construction

1. Carrelage
2. Plomberie
3. Electricité Batiment
4. Technique Windows
5. Maçonnerie

Frais d'inscription

500 HTG

Dr. Wander NUMA
Directeur - Fondateur

391, Rue Jean Jacques Legrand (Carrefour la Chaux), Cap-Haïtien

Local : Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien (UFCH)

info@anam-ht.org +509 2817 - 1963 / 4038 - 0155 www.anam-ht.org